

# Les magazines de santé à la télévision depuis les années 1950

**Pascale Mansier**

DANS **LE TEMPS DES MÉDIAS 2014/2 n° 23**, PAGES 241 À 244  
ÉDITIONS **NOUVEAU MONDE ÉDITIONS**

ISSN 1764-2507

ISBN 9782369420880

DOI 10.3917/tdm.023.0241

Date de mise en ligne : 30/12/2014

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2014-2-page-241?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Nouveau Monde éditions.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# LE POINT SUR...

---

## Les magazines de santé à la télévision depuis les années 1950

**Pascale Mansier\***

La santé apparaît dans les programmes de télévision presque depuis que celle-ci existe. Dès 1956, le duo Igor Barrère et Etienne Lalou entame une fructueuse collaboration pour produire des magazines de santé sur la seule chaîne existante. Et depuis ce moment, les chaînes hertziennes ont toujours proposé des rendez-vous réguliers au public pour évoquer des sujets relevant de ce domaine. La santé est d'abord cantonnée aux émissions médicales puis elle s'échappe vers les émissions de société. On parle désormais de santé surtout en dehors des programmes qui lui sont spécifiquement dédiés (Romeyer 2007)<sup>1</sup>. Pourtant, les magazines spécialisés sont intéressants à plus d'un titre et en particulier en raison des succès

d'audience qu'ils rencontrent, comme *Les Médicales* sur la première chaîne, *Savoir plus santé* sur France 2 dans les années 1990-2000 et *Le Journal de la santé* puis *Le Magazine de la santé* sur France 5 depuis 1998.

De nombreuses questions se posent sur la place occupée par les magazines de santé à la télévision française. Ces magazines sont-ils des fenêtres sur la société, parlant des sujets de polémique? Quelles autorités contribuent à l'élaboration des émissions de santé ou contraignent celles-ci pour les informations sanitaires? Certains sujets sont-ils interdits, d'autres non discutés? Quelle est la place accordée aux malades, aux associations de parents, de patients ou de victimes de drames sanitaires? Quels sont les parcours des

---

\* INSERM / Laboratoire Communication et Politique (UPR 3255), CNRS.

journalistes qui ont proposé et présenté des magazines de santé? Quels sont leurs liens avec le monde médical, avec les entreprises du domaine de la santé? Pourtant, à notre connaissance, aucune étude publiée ne prend comme objets ces magazines à la télévision française. Les études sont également peu nombreuses aux États-Unis<sup>2</sup>, alors que curieusement, la littérature en sciences sociales est riche de travaux sur les journalistes de la santé (Marchetti 2010)<sup>3</sup> ou encore sur la santé dans l'espace public (Gilbert et Henry 2009)<sup>4</sup>. En préalable à une étude de la place des magazines télévisuels de santé dans la circulation des idées et la confrontation des acteurs, il nous a donc semblé utile de constituer un répertoire diachronique de ces émissions.

Notre article (publié en ligne)<sup>5</sup> propose donc une étude quantitative des magazines de santé entre 1956 et 2014, sur les chaînes hertziennes en se concentrant sur les émissions récurrentes (et non exceptionnelles), et en excluant les journaux ou les émissions de débat non spécifiquement dédiées à la santé. Le corpus a été constitué en interrogeant les bases de données audiovisuelles de l'INA. Il comprend 31 collections, diffusées sur les principales chaînes généralistes (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, Arte, M6). La durée de ces magazines

de santé varie de 1 à 90 minutes.

L'analyse du corpus permet de dresser une généalogie des magazines de santé télévisés en dégagant trois époques.

**L'épopée des seigneurs** débute avec l'émission *En direct de*, dont certains numéros étaient tournés en direct d'un hôpital, et *Les Médicales* – ou *Médicales* en 1956. La période s'arrête en 1984. Igor Barrère est derrière la caméra et Etienne Lalou devant. Pierre Desgraupes remplace Lalou lorsque celui-ci s'éloigne de la télévision, puis y demeure à son retour. Ils proposent une seconde émission *Indications* (de 1975 à 1984), en parallèle avec *les Médicales* et sans grande différence avec celle-ci. Le pouvoir médical est omniprésent, largement valorisé, au détriment des patients qui servent souvent de faire valoir anonyme. Les médecins délivrent leur savoir aux téléspectateurs comme ils le feraient à leurs étudiants et aucun effort d'explications des mots savants n'est réalisé ni par les médecins, ni par le journaliste. Les reportages filmés dans les salles d'opération visent à impressionner en permettant d'assister à des opérations (toujours réussies). Une médecine glorieuse, sans faille.

**L'époque de la santé à son apogée** commence en 1978 et se prolonge jusqu'en 2006. On voit apparaître la figure du patient; le

public est d'ailleurs fréquemment présent sur le plateau, même si sa présence est silencieuse et son adhésion *a priori* acquise. Ces magazines de santé sont souvent présentés par un couple de journalistes, l'un étant le spécialiste, souvent de profession médicale, le second symbolisant le profane. Il est chargé de traduire le langage spécialisé pour les non initiés, il interagit avec les témoins présents ou appelés au téléphone. Le magazine de santé devient utilitaire et c'est désormais le journaliste qui affirme « nous sommes là pour résoudre vos problèmes »<sup>6</sup>.

De nombreuses émissions sont proposées. Sur la deuxième chaîne sont lancées plusieurs magazines comme *Fenêtre sur...*, *Parlons médecine*, *Les jours de notre vie*, *Objectif médecine* et l'emblématique *Savoir plus santé* de François de Closets et Martine Allain-Regnault de 1992 à 2006 (Laurent Broomhead remplace F. de Closets en 2000). Ce magazine alterne reportages et débats entre spécialistes, les témoins sont interrogés parfois sans ménagement. FR3 / France 3 n'est pas en reste avec concomitamment ou successivement *Ruban rouge*, *Sida Mag*, *Comment ça va*, *La santé d'abord*, *Vivre avec*, *À notre santé*, *Promenade de santé*, *La santé à tout âge*. La santé n'est plus seulement maladie et hôpital, elle parle forme, corps et plaisirs. TF1 propose *Médecine à la une*, puis *Santé*

à la une, présentée conjointement par Robert Namias et Anne Barrère, cette dernière animera ensuite avec Patrice Carmouze, 37<sup>o</sup>5, une émission produite par Christophe Dechavanne.

Car ce sont bien les débats qui caractérisent cette époque riche, avec une volonté d'interactions poussées parfois jusqu'à une question posée en direct à laquelle on peut répondre sur Minitel ou la demande pressante de courriers. C'est également à cette époque qu'apparaissent et disparaissent très vite les seuls magazines consacrés à une seule maladie, en l'occurrence *Ruban rouge* et *Sida Mag*. C'est aussi durant cette période que la chaîne Arte lance son magazine de santé, *Hippocrate*. Michel Cymes présente sa première émission *Attention santé* sur la 5<sup>ème</sup> chaîne durant cette période, à partir de 1995. C'est déjà une quotidienne, qui vulgarise l'information médicale, de façon très simple et dynamique. Plus d'une quinzaine d'émissions sur les différentes chaînes hertziennes sont créées mais disparaissent à la fin de la période, qui se referme en 2006.

La troisième période, celle de **la santé au quotidien**, s'ouvre avec la création du *Journal de la santé* en 1998 - rebaptisé *Magazine de la santé* en 2000 - et *Allo docteurs* en 2006. Seules ces émissions sont encore présentes en 2014, les autres chaînes ayant aban-

donné le concept des magazines de santé pour le laisser à France 5, chaîne du savoir. Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymès, les deux journalistes d'*Allo Docteurs*, sont médecins et reçoivent régulièrement leurs pairs. Pour autant, le ton n'est plus professoral

comme au temps des *Médicales*. Les débats ont déserté les magazines de santé pour aller investir les émissions de société. La pluralité des regards sur la santé s'exprime à travers d'autres genres (documentaire, télé-réalité, etc.).

---

## Notes

<sup>1</sup> Les formes de médiatisation de la santé dans les grands magazines de société (*Ça se discute*, *Zone interdite*, *C'est au programme...*) produisent une image de souffrance et s'appuient sur l'empathie provoquée par les témoignages. Ces programmes sont portés par des animateurs (parfois également producteurs), non spécialistes des questions de santé (S. Davant, J-L. Delarue, etc.), et des malades. Ici, il n'est pas question de médecins ou d'experts. H. Romeyer, «La santé à la télévision: émergence d'une question sociale», *Questions de communication*, 2007. vol 7, p. 60.

<sup>2</sup> «Conversely, Reading around the broad field of media studies, I noticed that there were numerous book-length treatments of certain topics – race, crime, gender, for

example – but that equivalent treatments of health were rather thin on the ground and somewhat dated». Clive Seale, *Media and Health*, Londres, Sage Publications, 2002, préface.

<sup>3</sup> D. Marchetti, *Quand la santé devient médiatique. Les logiques de production de l'information dans la presse*, Presse Universitaire de Grenoble, 2010.

<sup>4</sup> C. Gilbert et E. Henry, *Comment se construisent les problèmes de santé publique*, Paris, La Découverte, 2009.

<sup>5</sup> On trouvera la version longue de cet article sur le site de la revue ([histoiredes-medias.com](http://histoiredes-medias.com))

<sup>6</sup> Philippe Risoli, co-animateur avec Martine Allain-Regnault de *Qui vive sur la Une*, 5 septembre 1988.